

# JSP aujourd'hui, **SPV demain**

70 % des JSP deviennent SPV. Les Sdis des Yvelines et de l'Oise ont chacun développé une approche participative et bienveillante à l'égard de leurs JSP afin de leur assurer une transition fluide d'un cadre à un autre. Deux expériences différentes pour un seul et même objectif : accompagner les Jeunes sapeurs-pompiers vers de bonnes pratiques d'une vie de SPV.

Reportage Stéphane Gautier



**D**ans le Sdis 78, une formation initiale volontaire (FIV) d'immersion est mise en place. Brevet national de jeune sapeur-pompier en poche depuis le mois d'avril, qui vient couronner leurs quatre ans de formation de JSP, les 46 lauréats des Yvelines se retrouvent rassemblés à l'École départementale (CFD) pour un stage d'immersion de cinq semaines afin de favoriser leurs premiers pas de sapeurs-pompiers volontaires. Comme chaque matin depuis le début

du mois de juillet, les 41 garçons et 5 filles qui suivent la formation initiale volontaire d'immersion de JSP se rassemblent dans la remise du centre de formation départemental de Trappes, après une nuit passée en dortoirs dans deux sites distincts. Ils ont déjà effectué les deux tiers de la formation. Le programme du stage, dense, se décompose sur la base d'une semaine de SUAP et de quatre semaines de manœuvres incendie, lot de sauvetage et opérations diverses. L'objectif du stage FIV

**Le but est qu'ils soient vraiment opérationnels et qu'ils sachent s'adapter à toutes les situations sur intervention.**



Aurélien Dheilly / Sdis 60

d'immersion, né il y a 10 ans au sein du Sdis 78, est de valoriser le parcours et le contenu de l'apprentissage des futurs SPV et de les aguerrir.

### Des ateliers par thème

« Notre but est qu'ils arrivent en centre de secours avec le maximum d'outils pour être opérationnels à l'issue. Nous voulons qu'ils soient tous au même niveau pour monter dans les camions. Notre rôle de formateurs est de susciter une analyse, de les amener à être un peu plus curieux lorsqu'ils vont arriver sur une intervention, de manière à ce qu'ils prennent le maximum d'informations, qu'ils ne "robotisent" pas et qu'ils puissent s'adapter, même s'ils ne sont qu'équipiers au début. La formation a toute son importance. Elle est aussi certificative car les jeunes valident des UV », précise le sergent-chef Pierre-Yves Racineux, formateur permanent au sein du centre de formation départemental (CFD) des Yvelines.

Pour l'heure, les stagiaires et les instructeurs viennent de désigner le sapeur de jour et de passer les consignes. Divisés en six groupes pour plus de souplesse lors des « ateliers », les pelotons se répartissent dans les VTP en fonction des thématiques

qu'ils abordent, se déplacent dans les structures existantes et prennent les outils disponibles dans les différents centres de secours. Certains se dirigent vers le CS Montigny pour des manœuvres incendie à feu réel en caisson, alors que d'autres vont travailler les établissements et le lot de sauvetage sur la tour d'instruction du CS de Magny-les-Hameaux. Ainsi, neuf casernes du département à moins de vingt minutes du CFD mettent leurs équipements à disposition de la FIV.

Pour pouvoir encadrer le stage, il faut être capable de répondre à la sollicitation pendant cinq semaines. Outre les permanents du CFD, des personnels opérationnels des groupements territoriaux sont détachés à tour de rôle pour venir renforcer l'équipe pédagogique pendant une, deux, voire quatre semaines. « Évidemment, ce sont des sapeurs-pompiers opérationnels qui ont une fibre formateur car cela demande un engagement personnel. Ce panachage fait un bon cocktail, très dynamique et stimulant pour les jeunes », renchérit Pierre-Yves.

Au terme du stage, les adolescents quittent définitivement l'univers associatif des JSP pour l'environnement bien plus professionnel qu'est celui du volontariat. Pour signifier cette rupture, les 46 élèves procèdent à la lecture et à la signature de la charte des valeurs des sapeurs-pompiers volontaires, comme cela est prévu pour toute formation initiale de SPV. Un examen vient sanctionner la fin de la formation avec des évaluateurs qui, pour la plupart, viennent de l'extérieur. Ensuite, les stagiaires sont affectés dans les centres de secours où ils ont effectué leurs années de JSP, soutenus et conseillés par un parrain.

### Camp d'été dans l'Oise

Le Sdis de l'Oise, pour sa part, privilégie la formule d'un camp d'été. Dans ce département, cette année, près de 120 jeunes ont passé leur brevet de JSP. Pour cette édition, le Sdis 60 et l'union départementale ont proposé un concept innovant et inédit en France. Alors que la plupart des adolescents du même âge profitent encore de la douceur des vacances d'été, ce 29 août, dès 7 h 30, les JSP 4 de l'Oise s'élancent au pas dans la cour du Sdis de Tillé. C'est parti, en cadence, pour les 96 garçons et



Aurélien Dheilly / Sdis 60





25 filles venus de 38 centres de secours pour vivre un camp unique. Durant quatre jours, ils vont passer en revue les épreuves du BNJSP, le sésame indispensable pour leur avenir de SPV. Pour la première fois en France, une session de brevet de JSP est ainsi concentrée sur quelques jours. D'ordinaire, les examens, épreuves et sessions de rattrapage sont étalés sur plusieurs semaines, voire plusieurs mois ; or, les « jeunes

sapeurs-pompiers volontaires » n'étaient pas opérationnels avant octobre, avait constaté le Sdis 60. « Alors qu'ils ont effectué quatre années d'apprentissage, les jeunes s'apprentent à découvrir le monde du volontariat et ses nouveaux codes et usages. Nous souhaitons qu'ils deviennent immédiatement opérationnels pour les besoins du service et les attentes des jeunes. Nous avons donc opté pour cette formule de grand camp d'été fin août »,

**Les jeunes volontaires de l'Oise préparent leur BNJSP en quatre jours.**

souligne le contrôleur général Luc Corack, directeur du Sdis de l'Oise.

### Un encadrement rigoureux

Plus de téléphones portables la journée, qui sont collectés et remis dans des boîtes plombées. Concrètement, l'évaluation est en mode accéléré. Au programme, réveil à 6 h 30, ambiance dortoir et lits de camp installés dans le gymnase qui accueille la section. Les adolescents, encadrés par une vingtaine d'animateurs, sont répartis en pelotons et révisent selon cinq ateliers : tour à tour l'oral, le sauvetage, l'extinction, les opérations diverses et les ARI. Ils effectuent les épreuves pratiques et physiques du brevet, des bilans pédagogiques et des remises à niveau sont prodigués en cas de besoin.

On décèle chez certains stagiaires une pointe d'appréhension dans le regard : « Ce que je redoute, c'est surtout l'écrit », lâche David, 16 ans, de Tillé. Son groupe mêle des jeunes venant de sections JSP de tout le département, un brassage total. « On ne se connaît pas... », souffle-t-il. Mais pour l'heure, les apprentis sapeurs-pompiers sont mis à l'épreuve. Il leur faut évacuer les victimes d'un incendie dans un appartement enfumé (à la

machine à fumée, *ndlr*) sous les yeux des formateurs. Ensuite, tous les groupes feront un débriefing collectif. Il n'y a pas qu'une seule manœuvre car toutes les thématiques sont abordées les unes après les autres pour balayer tous les champs de l'examen. « L'objectif de ce camp, c'est de mettre les stagiaires en situation, comme pour une instruction, animés par l'esprit d'équipe, la cohésion. C'est un accompagnement entre le milieu

associatif où ils sont "cocoonnés" vers la vie d'adulte où ils devront être plus autonomes. Le but est qu'ils soient vraiment opérationnels et qu'ils sachent s'adapter à toutes les situations sur intervention », souligne le lieutenant-colonel Jean-Luc Désira, PUD de l'Oise.

### Des objectifs atteints

Ce camp est conçu davantage comme un rituel de passage. Autre avantage,

« C'est un accompagnement entre le milieu associatif où ils sont "cocoonnés" vers la vie d'adulte où ils devront être plus autonomes. »

il encadre mieux les jeunes. Jusqu'à présent, il y avait une série d'épreuves physiques et écrites avec une session de rattrapage quelques semaines plus tard. « Entre-temps, il n'était pas rare qu'un jeune sapeur change d'avis et n'embrasse plus la profession. Grâce à ce camp, il y a plus de fluidité dans le recrutement », commente le sergent Arnaud Guyard, impliqué dans la gestion de l'épreuve du brevet. Les objectifs de ce camp estival sont multiples : il s'agit de développer chez ces futurs SPV le sentiment d'appartenance au corps des sapeurs-pompiers, d'améliorer le niveau de compétence technique, de favoriser un tremplin vers le monde SPV, de calquer la vie du camp sur le mode centre de secours et son « vivre-ensemble ». À l'issue des quatre jours du camp, les JSP qui auront réussi leur brevet seront officiellement sapeurs-pompiers volontaires. Ils repartiront même chez eux avec leur tenue et pourront monter dans les camions dès la semaine suivante ! Ceux qui devront passer par le rattrapage le feront immédiatement sur place, sans délai. Bref, vous l'aurez compris, l'organisation du brevet JSP 2017 a été totalement revisitée dans l'Oise. L'expérience, concluante, sera reconduite l'année prochaine. ■



Aurélien Dheilly / Sdis 60



Aurélien Dheilly / Sdis 60